

et cette hospitalité sont d'une simplicité et d'une sincérité vraiment touchantes. D'une nature gaie et enthousiaste, le Canadien-français a précieusement conservé l'empreinte gauloise.

Il accepte volontiers toute critique bienveillante; mais sa susceptibilité est très chatouilleuse, lorsque la critique est moqueuse et propre seulement à faire ressortir ses défauts. Ami du progrès, il sait la route qui lui reste à parcourir et ne refuse aucune lumière, lorsque celle-ci lui est offerte sans le blesser.

Le Canadien est de taille élevée, d'épaules carrées. Son éducation physique a complètement subi l'influence anglaise. Tous les genres de sport lui sont familiers. Cela se comprend d'ailleurs chez un peuple qui vit constamment en lutte avec la nature. C'est ainsi que l'habitude de traverser les fleuves et de franchir les rapides en a fait les premiers rameurs du monde.

La Canadienne est de taille moyenne, plus généralement petite. Sa carnation est fraîche, sa complexion robuste et ferme. La tête est intelligente, éclairée par des yeux vifs dont l'expression est tempérée par la bienveillance. Elle n'oublie pas qu'elle est Française, car le goût de la conversation est très répandu. Heureusement qu'un grand fonds de gaieté naturelle la détourne de l'ironie mordante; l'ensemble est loin d'avoir la causticité de nos Parisiennes. Les toilettes sont à peu près celles de la France, avec une légère différence dans la coupe et dans le goût qui préside à l'arrangement et au groupement des étoffes. De même que les hommes aiment à se faire remarquer par leur vigueur physique, de même les Canadiennes aiment à attirer l'attention par l'élégance de leur mise.

Le goût de la danse est très répandu. On se livre, dans les familles, à d'innocentes sauteries; mais la valse est sévèrement bannie des salons canadiens-français par le clergé, qui la considère comme un exercice troublant... Le danger d'ailleurs ne serait pas très grand; la Canadienne est prudente et réservée, et elle est habituée à trouver les mêmes procédés chez ceux qui l'approchent. La flirtation est admise, mais ne dépasse pas de certaines limites que l'éducation et un tact naturel empêcheraient du reste de franchir.

Les femmes se marient généralement dès l'âge de dix-sept à